

Séance 2 : Pas de papa

Le petit Simon, fils d'une femme célibataire surnommée « la Blanchotte », se présente pour la première fois à l'école. Les élèves l'attendent à la sortie des cours. Une rumeur court, selon laquelle Simon n'aurait « pas de papa ».

« Comment t'appelles-tu, toi ? »

Il répondit : *« Simon. »*

– Simon quoi ? » reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : *« Simon. »*

5 Le gars lui cria : *« On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom, ça... Simon. »*

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois : *« Je m'appelle Simon. »*

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : *« Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa. »*

10 Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse – un garçon qui n'a pas de papa ; ils le regardaient comme un phénomène, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux ce mépris, inexplicable jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

15 Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard : *« Si, j'en ai un. »*

– Où est-il ? » demanda le gars.

20 Simon se tut ; il ne savait pas. Les enfants riaient, très excités ; et ces fils des champs, plus proches des bêtes, éprouvaient ce besoin cruel qui pousse les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt qu'elle est blessée.

Simon avisa tout à coup un petit voisin, le fils d'une veuve, qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère.

« Et toi non plus, dit-il, tu n'as pas de papa. »

– Si, répondit l'autre, j'en ai un. »

25 *– Où est-il ?* riposta Simon.

– Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe, il est au cimetière, mon papa. »

Un murmure d'approbation courut parmi les garnements, comme si ce fait d'avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade pour écraser cet autre qui n'en avait point du tout. Et ces polissons, dont les pères étaient, pour la plupart, méchants, ivrognes, voleurs et

30 durs à leurs femmes, se bousculaient en se serrant de plus en plus, comme si eux, les légitimes, eussent voulu étouffer dans une pression celui qui était hors la loi.

L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon, lui tira la langue d'un air narquois et lui cria : « *Pas de papa ! Pas de papa !* »

35 Simon le saisit à deux mains aux cheveux et se mit à lui cribler les jambes de coups de pied, pendant qu'il lui mordait la joue cruellement. Il se fit une bousculade énorme. Les deux combattants furent séparés, et Simon se trouva frappé, déchiré, meurtri, roulé par terre, au milieu du cercle des galopins qui applaudissaient. Comme il se relevait, en nettoyant machinalement avec sa main sa petite blouse toute sale de poussière, quelqu'un lui cria : « *Va le dire à ton papa.* »

40 Alors il sentit dans son cœur un grand écroulement. Ils étaient plus forts que lui, ils l'avaient battu, et il ne pouvait point leur répondre, car il sentait bien que c'était vrai qu'il n'avait pas de papa. Plein d'orgueil, il essaya pendant quelques secondes de lutter contre les larmes qui l'étranglaient. Il eut une suffocation, puis, sans cris, il se mit à pleurer par grands sanglots qui le secouaient précipitamment.

Le Papa de Simon, de Guy de Maupassant, 1879.

Activité 1 : Écoute attentivement la lecture à voix haute du texte, puis répond aux questions en faisant des phrases complètes.

1. Simon est victime de « *rumeurs* ». Trouve des synonymes de ce mot.
2. a) Quelle est la situation familiale de Simon ? b) Est-ce une situation habituelle au XIX^e siècle ? Justifie ta réponse en citant le texte.
3. Pourquoi le « *gars* » insiste-t-il pour connaître le nom de Simon ?
4. a) Un autre élève est élevé par sa mère : où est son papa ? b) Qu'espérait Simon en attirant l'attention sur ce camarade ? c) A-t-il obtenu la réaction qu'il attendait ?
5. a) À quoi le narrateur compare-t-il les enfants aux lignes 18 à 20 ? b) Pourquoi effectue-t-il ce rapprochement ?
6. Comment les enfants se comportent-ils envers Simon ? Justifie en citant le texte.
7. Que ressent Simon à la fin de l'extrait ? Justifie ta réponse en citant le texte.
8. Quel sentiment le narrateur cherche-t-il à créer chez les lecteurs ?

Activité 2 : Recopie le bilan de la séance sur ta feuille d'activités.